

L'entrée solennelle dans la capitale se fit le 28. Après avoir reçu un grand nombre de dames au palais, la reine se rendit au pensionnat Ste-Sophie et à l'école ouvrière des filles pauvres dont elle était la patronnesse généreuse. Une réception dans la propriété du gouverneur à « Bellevue » clôtura cette journée.

Le samedi, 30, les souverains assistèrent au bal organisé dans la grande salle du nouvel Hôtel-de-ville « qui réunit les citoyens de tous les rangs, depuis le magistrat jusqu'à l'humble artisan, confondus dans une même fraternité, une même allégresse. » (73)

Le chancelier DE BLOCHAUSEN reçut à déjeuner le roi et la reine en son château de Birtrange, le 31 août.

Voici une anecdote qui marque bien combien Guillaume II tenait à s'identifier à ses sujets du Grand-Duché. A une réception au château de Walferdange il fut question de l'Ordre de Marie-Thérèse conféré uniquement à ceux qui « en même temps qu'ils ont rendu d'éclatants services, ont versé leur sang sur le champ de bataille. » Un des invités fit la remarque que des rares Luxembourgeois qui furent décorés il n'en vivait plus qu'un seul. C'est ce que le roi contesta en disant : « Et moi donc ! ne suis-je donc pas aussi un Luxembourgeois ? » (74)

Le 1^{er} septembre les princes d'Orange et Alexandre assistèrent au « Tir extraordinaire » organisé en leur honneur par la vénérable Société des arquebusiers dans son stand de Clausen. A cette occasion le prince d'Orange offrit un prix d'une valeur de 400 florins et sous condition d'être un objet d'art ou d'industrie luxembourgeois. Le lendemain les deux princes retournèrent à La Haye.

De Walferdange est daté l'arrêté du 2 septembre par lequel le roi Guillaume accepta le patronage de la Société archéologique qui venait d'être fondée et qui se trouve être aujourd'hui la section historique de l'Institut grand-ducal.

Un accueil très chaleureux fut réservé aux souverains, le 3 septembre à Diekirch, où le couvent constitua cette fois-ci le pied-à-terre. Après l'audience donnée aux autorités et le déjeuner, le roi grand-duc inspecta les troupes du contingent puis se rendit avec son épouse au Kippenhof. Une heure après ce fut la visite de la caserne en voie de construction et le retour à Walferdange.

C'est au cours de ce voyage au Luxembourg que la reine Anne Paulowna fut frappée par le clocher de l'ancienne église de Mersch dont le toit bulbiforme devait lui rappeler les tours des églises russes. Lorsque la souveraine apprit que la tour devait être démolie avec l'église, elle exprima le désir de la voir conserver. Ce à quoi on eut le bon goût d'obtempérer.

Guillaume II rentra à La Haye le 4 septembre et la reine deux jours plus tard non sans avoir remis chacun 700 florins au gouverneur pour être distribués entre les indigents de la ville de Luxembourg. Les pauvres de Walferdange, Eich et Wasserbillig furent dotés de la part de la reine respectivement de 200, 250 et 250 florins. Enfin le